

# Un secrétaire national ne devrait pas dire ça

**L**e meurtre d'une jeune femme de 19 ans est une véritable tragédie. La mort de Philippine a suscité une émotion profonde dans le pays et des interrogations légitimes, notamment de la part des femmes dont une sur deux a déjà été la victime de violences sexuelles. Les communistes d'Alternative communiste partagent cette douleur et ces interrogations.

En France, chaque jour 250 femmes sont victimes d'un viol. Plus d'une centaine par an meurent sous les coups de bourreaux qui sont bien souvent leurs conjoints. Comme le procès Mazan en témoigne, la grande diversité des profils sociaux des coupables de ces violences sexuelles souligne que ces actes résultent en réalité d'une culture du viol profondément ancrée dans notre société patriarcale.

Cet assassinat sera-t-il le moyen d'examiner enfin comment extirper de notre société ces crimes révoltants ? Va-t-il être le déclencheur d'une prise de conscience pour faciliter les procédures judiciaires, notamment pour traquer les violeurs en série, créer une brigade spécialisée, ou encore permettre la mise sous protection des victimes et leur traitement post-traumatique ? Sera-t-il, dans le débat budgétaire qui s'ouvre, l'occasion de réunir enfin les moyens financiers pour rendre possibles ces politiques publiques et soutenir les associations qui y contribuent ? Pour l'instant, non...

La meute de la droite et de l'extrême droite a préféré lancer ces chiens après l'étranger et le sans-papiers. Une femme est violée et assassinée, mais c'est le sujet l'OQTF qui s'embrase, comme si pour épargner Philippine, il eut été permis de sacrifier une Espagnole, une Marocaine ou une Anglaise. Nous n'en sommes pas surpris.

C'est par contre avec consternation que nous avons accueilli les déclarations de Fabien Roussel, secrétaire national du PCF et de son porte-parole, Léon Deffontaines qui ont apporté leur contribution à ce débat sordide. Ce n'est pas la première fois que ces dirigeants communistes font d'inquiétantes concessions à ce fond de l'air nauséabond. Mais un pas supplémentaire est franchi dans cette dérive populiste.

Plus que jamais, face à la montée de l'extrême droite, nous devons rester fermes sur nos principes. En période de crise sociale, il est facile de céder à des discours simplistes qui stigmatisent les populations les plus précaires et accentuent les divisions. Les communistes doivent continuer à s'engager résolument contre toutes formes de violences, sans renoncer aux valeurs de solidarité et d'internationalisme. Céder aux sirènes sécuritaires et nationalistes, c'est faire le jeu de l'extrême droite.

L'égalité, la solidarité, et la lutte contre toutes les formes de dominations, qu'elles soient de classe, de genre ou d'origine, doivent rester notre cap. Nous appelons les communistes à poursuivre leurs engagements pour la justice et l'égalité et Fabien Roussel à revenir à ces principes fondamentaux et à refuser de jouer sur les peurs populistes.

**Jeudi 26 septembre 2024**